

LA LETTRE DE L'ACIER

**COMPÉTITIVITÉ DU
SECTEUR SIDÉRURGIQUE:**
**L'énergie au cœur
des enjeux de demain**



L'ASM au service du développement économique du Royaume



ASM - Association des Sidérurgistes du Maroc
65 Boulevard de la corniche – Immeuble « A » le Yacht N° 85 Casablanca
Tel: 00 212 522 395 655 – Fax: 00 212 522 395 655
www.asm-maroc.ma – www.steel-impulse.ma



ISMAIL AKALAY
Président de l'ASM

LE DG DE SONASID, ISMAIL AKALAY, À LA TÊTE DE L'ASM

Chers partenaires chers lecteurs,

Qui ne connaît pas son passé, ne peut être utile au présent ni envisager son avenir. Je voudrais rendre hommage à tous mes prédécesseurs qui ont contribué à ce qu'est aujourd'hui l'ASM.

Avec l'ensemble des membres de notre association nous mettons le patriotisme et le sens de la responsabilité au cœur de notre action pour défendre l'industrie nationale, les emplois qu'elle génère et les perspectives de développement de notre métier. Le secteur de la sidérurgie est un secteur hautement stratégique pour le développement économique d'une nation. Il a subi ses dernières années, une forte pression de par une conjoncture économique difficile et de par une surcapacité mondiale. Les fluctuations des prix de la matière première, la situation sur-capacitaire et certaines décisions politico-économiques telles que la décision de l'administration américaine qui impose une taxe de 25 % sur les importations, ont chamboulé l'équilibre déjà fragile du secteur.

En plus de cette difficile situation mondiale, le marché marocain a également ses propres défis d'ordre national à relever, afin d'améliorer sa compétitivité et ainsi prospérer. Dynamiser la demande locale de la consommation d'acier, optimiser la consommation énergétique, réduire les coûts de logistique, sont parmi les sujets qui devraient être rapidement traités, afin de pouvoir créer un climat d'affaires propice au dévelop-

pement de tous les opérateurs nationaux. Le renforcement et le développement du secteur sidérurgique, permettront également l'évolution des écosystèmes mis en place, voire en faire émerger de nouveaux à forte valeur ajoutée et générateurs d'emplois.

C'est dans cette perspective que les opérateurs du secteur m'ont élu à la tête de l'ASM afin de mener à bien et avec l'ensemble de ses membres cette grande mission et positionner le secteur parmi les secteurs innovants et à forte valeur ajoutée. Par ailleurs, l'ASM jouera pleinement son rôle de représenter collectivement ses membres auprès des pouvoirs publics et des groupements professionnels, elle renforcera les liens amicaux et fraternels avec toutes les autres associations professionnelles afin de contribuer efficacement au développement de notre pays.

Le patriotisme économique permet de distinguer les priorités pour le pays, notre engagement sera de contribuer à défendre les intérêts de notre industrie et à agir avec transparence et esprit de responsabilité pour plus de création de valeur et d'emplois. Il ne peut y avoir de progrès sans détermination et persévérance, deux qualités que nous garderons à l'esprit en œuvrant pour une industrie de l'acier innovante, performante et transparente. Je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro et vous invite à rester connectés !

Bonne lecture !



6 **COMPÉTITIVITÉ DU SECTEUR SIDÉRURGIQUE: L'ÉNERGIE AU CŒUR DES ENJEUX DE DEMAIN**

8 **INTERVIEW RAFIK NAMIR, EXPORT AND BUSINESS DEVELOPMENT MANAGER, « MAGHREB STEEL »**

10 **ASM, ANAPEC ET IFMIA CASABLANCA CONVIENNENT DE S'ENGAGER À FORMER 21 PERSONNES EN MÉTIER TECHNICIEN LAMINEUR**

11 **STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE : LE CAS SONASID**

13 **MAROC : LA SIDÉRURGIE NATIONALE MENACÉE PAR LES LOBBIES DU DUMPING!**

14 **LE THINK TANK STEEL IMPULSE S'ATTAQUE**

AUX PROBLÉMATIQUES ÉNERGÉTIQUES DU SECTEUR DE LA SIDÉRURGIE

18 **LA SIDÉRURGIE EST UNE FILIÈRE ESSENTIELLE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE MAROCAINE**

22 **CASABLANCA... LA 7^{ÈME} CONFÉRENCE BILLET & FLATS AU MOYEN-ORIENT ET EN AFRIQUE DU NORD**

24 **INTERVIEW MEHDI MALIKI, DGA INDUSTRIEL ET DÉVELOPPEMENT DE «MOROCCAN IRON STEEL»**

26 **INTERVIEW LAMIA SIDELKHIR, RESPONSABLE ETUDES ET BENCHMARK,**

«UNIVERSAL INDUSTRIAL STEEL»

28 **INTERVIEW MOHAMED BOUGRIN, RESPONSABLE DE QUALITE, « RIVA INDUSTRIES »**

30 **LA COMPÉTITIVITÉ LOGISTIQUE REPRÉSENTE UN MAILLON IMPORTANT DE LA POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR DE LA LOGISTIQUE AU MAROC**

32 **LA GUERRE COMMERCIALE 1 AN APRÈS, LE CLIMAT DEMEURE TOUJOURS TENDU!**

16 **STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE : LE CAS SONASID**

TOUS ENSEMBLE POUR UNE MEILLEURE RELATION INDUSTRIE-ENERGIE

L'efficacité énergétique est au cœur de la Stratégie Énergétique Nationale adoptée en 2009. En plus du texte de loi destinée à cet aspect, plusieurs programmes visent à optimiser l'utilisation des ressources et la production de la valeur de manière à instaurer une gestion efficace et efficiente de l'énergie. Le secteur sidérurgique à l'image d'autres secteurs industriels est tout aussi impliqué dans cette dynamique.

La consommation d'énergie au Maroc chez les industriels occupe la deuxième place de consommation au niveau national, répartie entre 3 branches d'activité, dont le secteur de la sidérurgie. Effectivement, le secteur sidérurgique est un secteur énergivore et les opérateurs du secteur sont conscients de l'importance et la nécessité de l'optimisation énergétique dans leurs processus de production.

Par ailleurs, il est important de noter que lorsque les industriels optent pour des sources d'énergie

alternatives et moins coûteuse, ils gagnent en compétitivité et tout en étant en cohérence avec la stratégie énergétique nationale adoptée en 2009.

Le coût de l'énergie dans le secteur sidérurgique, représente aujourd'hui environ 30% dans les aciéries et environ 40% des laminaires. Dans ce sens, la maîtrise des coûts de l'énergie n'est plus un choix mais, la mise en place d'une politique d'efficacité énergétique est impérative.

Au-delà de l'aspect énergétique et afin que le secteur puisse prospérer et gagner en compétitivité, il est impératif que les industriels optimisent leur coût de production et dénicher de nouveau marché à l'international.

Avec beaucoup d'optimisme, nous continuerons à relever les différents défis afin de développer notre secteur, qui représente un levier considérable de l'économie Marocaine.

Mohamed TAIB
Directeur Général de l'ASM



LA LETTRE DE L'ACIER est une publication de l'Association des Sidérurgistes du Maroc.
65 Boulevard de la Corniche Immeuble le A le Yacht N° 85 - Casablanca 20200 - Maroc,

Tél. : 05223-95655 - Fax : 05223-95655

E-mail : contact@asm-maroc.ma

Site web : www.asm-maroc.ma

Président de l'ASM : ISMAIL AKALAY

Directeur général : Mohamed Taib

Directeur de publication : Hicham Rahioui

Office manager : Sahar Nassouh

Journaliste : Asmae Boukhems

Responsable artistique : Youssef Berrak





COMPÉTITIVITÉ DU SECTEUR SIDÉRURGIQUE: L'ÉNERGIE AU CŒUR DES ENJEUX DE DEMAIN

La sidérurgie étant un secteur hautement stratégique pour le Royaume -mais également énergivore- il devrait être accompagné par une stratégie énergétique efficace et efficiente.

L'industrie sidérurgique du Maroc par la rapidité de sa croissance entre 2016 et 2017 donne une image satisfaisante se reflétant sur l'économie marocaine. En effet, le secteur a enregistré 1.2 milliards de DH de valeur ajoutée et plus de 183 KT de produits exportés. Sur la capacité de production installée, le Maroc compte 4.6 millions de tonnes en laminage ainsi que 2.6 millions de tonnes en aciérie. À travers ces chiffres, le secteur sidérurgique est un accompagnateur clé du secteur du BTP.

Le secteur fait face à plusieurs défis, notamment l'accès à la matière première mais aussi les coûts élevés de la logistique. À cet effet, plusieurs initiatives ont été entreprises de la part de l'Etat et des acteurs concernés.

La sidérurgie un secteur énergivore

Au niveau mondial, la maîtrise des coûts de l'énergie n'est plus un choix. Il est impératif aujourd'hui pour les sec-

teurs industriels de se réorienter vers une politique d'efficacité énergétique. La consommation d'énergie au Maroc chez les industriels occupe la deuxième place de consommation au niveau national répartie entre 3 branches d'activité, dont le secteur de la sidérurgie considérée comme étant une industrie lourde énergivore et polluante. En effet, les coûts énergétiques du secteur sont importants impactant par conséquent la compétitivité de ce secteur promoteur de l'économie marocaine.

L'énergie pour gagner en compétitivité

La stratégie énergétique du Maroc devrait se traduire par des économies pour l'industrie sidérurgiste. Le secteur doit songer à une diversification des sources d'énergie.

Un élément essentiel pour intégrer d'autres alternatives aux énergies fossiles, notamment les énergies renouvelables et le gaz. Les coûts du

renouvelable notamment l'éolien et le photovoltaïque (PV) ont atteint des niveaux très bas au cours des dernières années dans les grands projets au Maroc. Actuellement, l'éolien est le moins cher atteignant 0.3 DH/kWh (Navera). Le PV quant à lui coûte 0.45DH/kWh (Acwa).

Le recours aux énergies renouvelables permettra aux opérateurs sidérurgiques en aciérie et en laminoir dont leur coût d'électricité atteint les 50 euros par tonne de réduire leur facture de 15 à 20% soit 7 à 10 euros par tonne. Le Maroc, bien engagé sur la voie de la transition énergétique, a su transformer ses défis énergétiques, notamment en matière de sécurité d'approvisionnement, en opportunité d'investissement. Les avancées réalisées avec une capacité installée des EnR (énergies renouvelables) de 35%, un taux de dépendance énergétique passé de 98% en 2008 à environ 93%, une marge de réserve de plus de 12%

et rappelant que S.M. le Roi Mohammed VI a fixé un nouveau cap pour les EnR pour porter leur part de 42% en 2020 à 52% en 2030.

De même, les opportunités d'investissements sont actuellement évaluées à plus de 40 milliards de dollars à l'horizon 2030, dont les trois quarts pour les EnR, a indiqué Aziz Rabbah, ministre de l'Energie, des mines et du développement lors du Tink Thank organisé par «Steel Impulse» de l'Association des sidérurgistes au Maroc (ASM).

Le Royaume se fixe une nouvelle ambition, conformément aux Hautes Instructions du Souverain, de revoir à la hausse les objectifs en matière de développement des EnR, de la biomasse et de l'exemplarité de l'Etat, a mis en relief le ministre, notant que la montée en puissance des énergies renouvelables génère de nouveaux défis pour le système électrique national en raison de leur caractère intermittent. Rabbah a annoncé que «suite aux retours des investissements réalisés dans le cadre de la loi 13-09, le département de l'Énergie planche sur la réforme de ce texte pour améliorer la bancabilité des projets. De même, un projet de décret en application de la loi sur l'autoproduction est en cours d'élaboration. Sa mise dans les circuits d'adoption est programmée pour 2019».

Le gaz naturel au secours

Le projet du gaz naturel liquéfié (GNL) de plusieurs milliards de dollars, découvertes de gisements de gaz sur le territoire et engagement continu en faveur des énergies renouvelables c'est ainsi que le Maroc compte répondre aux besoins grandissants des consommateurs et de diversifier ses sources énergétiques. Le Royaume s'apprête à lancer le projet «Gas to Power» un complexe gazier évalué à 4.6 milliards de dollars. Ce projet d'envergure dont l'achèvement est prévu en 2025 sera réalisé dans le cadre d'un seul et même contrat. Les travaux consisteront en la construction de deux nouvelles centrales électriques à cycle combiné alimentées au gaz naturel dotées d'une capacité respective de 1200 MW d'un terminal de GNL et d'une unité de regazéification à terre au Port de Jord Lasfar sur la côte Atlantique ainsi que des gazoducs qui raccorderont le terminal au pipeline Maghreb-Europe. Le gaz naturel est relativement peu utilisé au Maroc par manque de disponibilité. La mise en place d'un terminal GNL à Jorf pourrait le rendre disponible pour le remplacement du fioul dans les laminoirs. Dans ce cas, les opérateurs sidérurgiques qui dépensent entre 15 et 20 euros par tonne de fioul pourraient réduire leurs factures de près de 50%,

soit 7 à 10 euros par tonne.

Le développement à grande échelle du gaz naturel dans le mix énergétique national permettra au Maroc non seulement de résoudre la problématique de stabilité du système électrique national mais aussi de diversifier les sources et ressources l'approvisionnement énergétique et de préserver l'environnement, a ajouté Rabbah.

Les principaux objectifs de ce plan sont de satisfaire, en priorité, les besoins en gaz naturel du secteur électrique et de créer de la valeur ajoutée en impliquant les opérateurs énergétiques et industriels nationaux en plus des internationaux pour le développement d'une véritable filière gazière au Maroc ouverte à l'ensemble des utilisateurs potentiels, notamment industriels.

À noter que Steel Impulse a lancé une étude en amont, en partenariat avec le think tank Radius et le cabinet international de conseil en stratégie Corporate Value Associates, afin d'étudier les potentialités énergétiques du secteur sidérurgique.

Ce diagnostic s'inscrit dans la continuité de l'étude menée en 2017 par le Think Tank autour des enjeux et perspectives du secteur de la sidérurgie au Maroc. Les conclusions de cette étude assurent que l'énergie est le premier poste de coût de transformation dans les phases aciéries et laminoir.



INTERVIEW

RAFIK NAMIR, EXPORT AND BUSINESS DEVELOPMENT MANAGER, «MAGHREB STEEL»

LA LOGISTIQUE EST L'UN DES PRINCIPAUX LEVIERS DE DÉVELOPPEMENT POUR LA SIDÉRURGIE AU MAROC

Comment pouvez-vous qualifier la situation actuelle de votre société «Maghreb Steel» ?

Le marché de l'acier plat au Maroc a connu un recul de 7% en 2018 par rapport à 2017. Cette situation est due à plusieurs facteurs, liés à la fin d'un cycle d'investissement dans les infrastructures, notamment dans un grand nombre de projets structurants au Maroc, prévus être livrés entre 2018 et 2020. A l'international, outre la fléau-raison des mesures de protection dans le monde, le marché de l'acier a connu deux phases en 2018 : une tendance haussière sur les 5 premiers mois puis une tendance baissière sur tout le reste de l'année. Cette situation a, elle aussi, impacté la visibilité des opérateurs industriels de la métallurgie.

Pour Maghreb Steel, l'impact de cette situation s'est fait ressentir sur le recul des volumes de ventes par rapport ce qui a été prévu pour 2018. Pour 2019, le marché marocain de l'acier plat devrait se rattraper, au vu du nombre important de projets qui seront lancés.

Etes-vous d'accord avec l'avis annonçant que le système logistique est inadéquat aux évolutions et au poids du secteur Sidérurgiste marocain ?

Non. Au Maroc, nous avons suffisamment de ports, de quais équipés et d'opérateurs dans les différents niveaux de la chaîne de valeur logistique. Toutefois, les prix des prestations restent élevés, alors que l'organisation du secteur est insuffisante en termes de coordination et de mutualisation pour la fluidification des opérations.

Quelle est votre évaluation des coûts

logistiques dans le secteur de Sidérurgie actuellement et en termes de tendances ?

La logistique est l'un des principaux leviers de développement pour la sidérurgie au Maroc. En effet, les coûts liés au transport et à la manutention portuaire restent élevés par rapport à la moyenne dans les pays de la région. D'ailleurs, le surcoût logistique varie entre 50 DH et 150 DH la tonne, qui peut doubler en cas de double flux (importation de matières premières puis exportation des produits finis après transformation).

MAGHREB STEEL EST D'ABORD UN OUTIL INDUSTRIEL PERFORMANT, RÉALISÉ DANS L'OBJECTIF D'ACCOMPAGNER L'INDUSTRIALISATION DU MAROC LORS DES PROCHAINES DÉCENNIES

Pour quelle stratégie optez-vous dans votre société «Maghreb Steel» pour faire face aux différentes contraintes?

Maghreb Steel est d'abord un outil industriel performant, réalisé dans l'objectif d'accompagner l'industrialisation du Maroc pendant les prochaines décennies. Par conséquent, l'ambition est toujours la même :

soutenir les différents acteurs du tissu

industriel marocain en proposant les aciers plats nécessaires, produits aux standards internationaux, avec de la proximité et des délais courts.

Toutefois, la consommation moyenne par habitant au Maroc est toujours déphasée par rapport à la moyenne régionale et mondiale.

Le principal défi de la filière au Maroc est de pouvoir produire localement le maximum des besoins du Maroc en termes de produits finis en acier.

D'autre part, nous continuons de faire de l'export un levier majeur de développement.

Maghreb Steel est aujourd'hui présente dans plusieurs marchés, dont l'Afrique, l'Europe et les Etats-Unis, avec l'ambition d'augmenter les volumes sur ces marchés dans les prochaines années.

Pouvez-vous nous parler du secret de réussite de vos activités au sein de l'Association des sidérurgistes du Maroc «ASM» ?

Une coordination de la filière avec une vision claire sur l'intérêt général de l'industrie du Maroc, une collaboration sur les chantiers communs des membres de l'Association et une animation régulière des commissions pour apporter les idées et mener les projets.

www.maghrebsteel.ma

MAGHREB STEEL



L'acier au cœur de l'industrie

UNITÉ DE PRODUCTION À CHAUD

	Acierie	Tôle Forte	Laminé à chaud «Bobine»
CAPACITÉS	1 000 000 t	500 000 t	1 000 000 t

UNITÉ DE PRODUCTION À FROID

	Laminé à froid «Bobine»	ligne de Galvanisation	Ligne de prélaquage	Panneaux sandwich
CAPACITÉS	400 000 t	130 000 t	100 000 t	2 000 000 m²

DEPUIS SA CRÉATION EN 1975, MAGHREB STEEL CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT ET À L'ÉMERGENCE INDUSTRIELLE DU MAROC

Maghreb Steel développe et diversifie ses activités en introduisant plusieurs nouveaux produits au niveau de l'industrie marocaine.

Aujourd'hui, l'Acier de Maghreb steel est présent au niveau des principales industries, Agriculture, Énergie, Infrastructure et Automobile.



ASM, ANAPEC ET IFMIA CASABLANCA CONVIENNENT DE S'ENGAGER À FORMER 21 PERSONNES EN MÉTIER TECHNICIEN LAMINEUR

Un décret publié au Bulletin officiel du 5 juillet 2018 exonère de l'impôt sur les sociétés (IS), les nouvelles entreprises de 24 branches industrielles durant leur cinq premières années d'exercice.

L'Association des Sidérurgistes du Maroc-ASM, l'Agence nationale de promotion de l'emploi et des compétences (ANAPEC) et l'opérateur de formation IFMIA ont signé une convention pour l'organisation d'une opération de formation contractualisée pour l'emploi.

La formation vise à permettre aux stagiaires d'acquérir les compétences complémentaires pour occuper l'emploi/métier : Agent de production.

La durée de la formation est de 240 heures, le contenu de cette formation est défini.

En effet, l'employeur les entreprises membres de l'ASM s'engage à sélectionner les candidats parmi ceux inscrits à l'ANAPEC, valider les programmes de

formation et les ressources pédagogiques de l'opérateur de Formation, assurer un suivi mensuel du déroulement de la formation, accueillir les bénéficiaires en stage d'entreprise et désigner un tuteur chargé de leur encadrement, évaluer l'opération de la formation, et recruter les stagiaires ayant donné satisfaction à l'issue de la formation.

De son côté, l'ANAPEC s'engage à proposer une liste de candidats en fonction des profils demandés par l'employeur et à assister à la sélection définitive à titre d'observateur, assurer le suivi du déroulement de l'opération de formation...

Et l'opérateur de formation : IFMIA Casablanca s'engage à proposer un pro-

gramme de formation pour validation, participer à la sélection des candidats, dispenser le programme de formation tel qu'il a été validé par l'employeur, assurer le suivi des bénéficiaires pendant le stage d'entreprise, contracter une police d'assurance RC pour couvrir les bénéficiaires pendant la durée de leur formation contre les risques afférents aux accidents de travail...

Notons que les métiers de technicien lamineur sont des profils non disponibles sur le marché marocain, et cette convention met en relief un projet pilote qui vise à donner une formation en cohérence avec les objectifs de la formation contractualisée pour l'emploi.



STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE : LE CAS SONASID

Chez Sonasid, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. Une politique énergétique «audacieuse».

La RSE et le développement durable ne sont pas de simples slogans de communication chez Sonasid. Le sidérurgiste s'est même doté d'une direction «Développement durable et Recycling». Son directeur, Ali Bamrim, a accepté de nous recevoir pour nous démontrer que sur ces aspects, la filiale d'Al Mada et du leader mondial, ArcelorMittal, a pris de l'avance. «Sonasid a reçu le label RSE cette année. Label qui vient couronner les efforts déployés par l'entreprise en la matière depuis plusieurs années», commente Ali Bamrim. L'industriel est sur tous les fronts : gouvernance, respect des droits de l'homme, préservation de l'environnement, soutien aux communautés et des engagements pour la sécurité de son écosystème. La sécurité fait d'ailleurs partie des axes prioritaires de Sonasid. Les résultats obtenus depuis quelques années élèvent l'entreprise au rang de modèle de management de la sécurité au niveau industriel. Aujourd'hui, le système d'animation de la sécurité a atteint un niveau de maturité responsable reconnu au sein du Groupe ArcelorMittal. «Nous sommes benchmark sur les 60 filiales du Groupe ArcelorMittal avec un score de 0 accident en 2018. Le volet sécuritaire est la priorité de tous nos projets. Aujourd'hui, notre système a atteint une maturité nous permettant même d'identifier des presque accidents. C'est un système d'anticipation et de prévention», se félicite le responsable. Sonasid a bâti sa politique RSE autour de cinq valeurs : la solidarité, l'audace, la responsabilité, l'intégrité, et

l'humilité. «Notre système RSE intègre systématiquement ces cinq valeurs», insiste Ali Bamrim. Sur le volet sociétal, Sonasid a fait le pari d'intégrer les compétences locales dans ses différents sites de production tout en continuant à valoriser et soutenir son écosystème en matière d'éducation et de santé.

L'audace environnementale

Mais là où Sonasid nous paraît être un champion sectoriel et même national, c'est sa capacité à transformer les inconvénients de son industrie, réputée énergivore, en un véritable levier de croissance et de développement durable. A entendre Bamrim, tout est pensé durable au point que Sonasid a pris l'engagement d'être 100% recycling. Il faut dire que dans son activité quotidienne, un sidérurgiste recycle la ferraille, «les déchets des autres», pour produire l'acier.

Mais l'entreprise veut aller plus loin en recyclant ses propres déchets. La Calamine par exemple. Ce résidu est valorisé et exporté en Europe et en Chine. La poussière d'aciérie aussi. Riche en zinc, elle est valorisée pour l'extraction de l'oxyde de zinc. «Nos déchets sont la matière première d'autres industries», résume notre interlocuteur. Sonasid veut aussi remplacer le fuel utilisé dans les laminoirs par les huiles usagées que la société récupère chez ses partenaires industriels. L'objectif est ambitieux : remplacer jusqu'à 50% du fuel par ces huiles. La société fait la collecte elle-même, à travers des partenaires habilités à Nador et attend les autorisations pour démarrer cette activité à

Jorf Lasfar. L'enjeu est important, car au-delà de la réduction de la dépendance au fuel, le sidérurgiste se donne pour mission de réduire les effets dévastateurs de ces huiles sur les nappes phréatiques. Le recycling, Sonasid n'en fait pas un chantier en marge de son processus industriel mais plutôt une composante quotidienne de l'efficacité opérationnelle.

Le sidérurgiste assure également la destruction et la transformation en acier liquide des grands taxis vétustes, et ce dans le cadre du «Programme national de renouvellement des grands taxis». 30.000 véhicules sont passés par les unités de production du Groupe depuis 2015.

Cap sur le renouvelable

Le renouvelable a du sens lorsque l'on est dans un secteur énergivore comme l'acier. Au-delà de la maîtrise des coûts de production, Sonasid a pris ce chemin audacieux avec pour objectif de réduire ses émissions de gaz à effet de serre. Résultat, le taux de remplacement de l'énergie électrique par l'éolien dans les deux sites est passé de 13% en 2014 à 90% aujourd'hui, soit plus de 400 GWh.

«Cela représente la consommation d'El Jadida et ses environs», se félicite Ali Bamrim. Certifiée ISO 9001, ISO 14001 et OHSAS 18001, Sonasid a démontré qu'une industrie supposée polluante peut donner l'exemple et avoir un impact social, sociétal et environnemental positif. Exemple à suivre !.

Source : <http://fnh.ma/>



SONASID

Une équipe engagée
pour votre sécurité

Leader du marché marocain des aciers longs depuis plus de 30 ans, notre histoire est marquée par un riche héritage industriel. Nous offrons à nos clients une gamme très étendue de billettes, rond à béton et fil machine, adaptée aux normes marocaines et aux principaux standards internationaux. Nos ronds à béton, identifiés par un marquage «Sonasid», garantissent traçabilité et sécurité de vos constructions. Notre engagement à déployer une activité 100% recycling et à générer de la valeur ajoutée pour nos communautés guide l'ensemble de nos actions.



LA FORCE INTÉRIEURE DE VOS PROJETS

ACTU

ASSOCIATION DES SIDÉRURGISTES DU MAROC

MAROC

LA SIDÉRURGIE NATIONALE MENACÉE PAR LES LOBBIES DU DUMPING!

La politique industrielle du Maroc est incontestablement aujourd'hui l'une des questions les plus importantes adressées aux pouvoirs publics du fait de ses impacts économiques, financiers, mais aussi sociaux. S'interroger sur son avenir, les menaces qui la fragilisent, les lacunes graves qui la caractérisent, et son devenir même à la lumière de plusieurs événements récents, est donc un impératif qui exige d'être rapidement réglé et dans des conditions optimales de réussite. En effet, face à la désertification industrielle, matérialisée par la perte

de dizaines de milliers d'emplois au cours de la dernière décennie dans notre pays, mais également pour tenter d'apporter une réponse concrète à la problématique du chômage, notamment de la jeunesse, il est urgent de prendre en considération plusieurs éléments cardinaux. Il y a, tout d'abord la nécessité d'orienter et d'inciter fortement l'investissement vers des projets industriels pourvoyeurs d'emplois et à même de garantir une part d'auto-satisfaction des besoins du pays dans l'optique d'une réduction du déficit de notre balance commerciale. Mais il y a également la nécessité de

préserver à tout prix l'existant, c'est-à-dire les unités industrielles qui sont aujourd'hui opérationnelles et qui se battent durement pour survivre et prospérer dans un environnement international devenu profondément hostile. Celui-ci est notamment caractérisé à la fois par des pratiques de dumping très développées et la politique de sauvegarde des intérêts nationaux mise en place par de grandes puissances industrielles qui, en quelque sorte, ont remis au goût du jour un protectionnisme certain malgré les directives et recommandations de l'OMC...

Source :la Nouvelle Tribune

LE ROND À BÉTON

L'ALGÉRIE VA RETOMBER DANS L'IMPORTATION

Avec la fermeture simultanée du haut fourneau n° 2 du complexe sidérurgique Sider El-Hadjar (Annaba) et l'arrêt de la production au niveau de l'usine Tossyali à Oran, l'Algérie risque de replonger dans le spectre de l'importation du rond à béton. Si à Oran, les relations entre l'investisseur turc et les travailleurs sont parvenues à un point extrêmement tendu, la fermeture du complexe d'El Hadjar a

été fermé pour cause de suspension de l'approvisionnement en matière première, autrement dit en fer brut, et ce, pour la seconde fois depuis le début de l'année 2019. « Il a été décidé de fermer le haut fourneau et d'arrêter l'activité de plusieurs unités de la chaîne de production du complexe depuis jeudi passé après l'épuisement du stock de fer brut conséquemment à la suspension de l'approvisionnement de cette matière

première depuis les mines de Ouenza et Boukhadra de la wilaya de Tébessa, dont les travailleurs sont en grève », a précisé le responsable d'El Hadjar. La même source a prévu la reprise de l'activité de production et la remise en marche du haut fourneau dans les deux prochains jours avec le retour des opérations d'approvisionnement en fer brut suite au déblocage de la situation au niveau des deux mines et la reprise de leur activité normale.

Source : E-Bourse D'Algérie



LE THINK TANK STEEL IMPULSE S'ATTAQUE AUX PROBLÉMATIQUES ÉNERGÉTIQUES DU SECTEUR DE LA SIDÉRURGIE

Le Think Tank « Steel Impulse » développé par l'Association des Sidérurgistes au Maroc (ASM), a organisé un séminaire, mardi 27 novembre à Casablanca, sous le thème « Compétitivité du secteur sidérurgique : l'énergie au cœur des enjeux de demain ».

« Steel Impulse »... Un Projet dont le principal objectif est de créer des passerelles d'échange et d'écoute entre l'ensemble des décideurs, publics et privés, et des parties prenantes concernées. L'occasion pour les faiseurs de l'industrie sidérurgique et métallurgique au Maroc de rassembler et d'échanger autour de thématiques communes. Placé au cœur des prérogatives royales, le Roi avait donné ses instructions afin de rehausser les ambitions initialement projetées en matière d'énergies

renouvelables. Dans cette dynamique, l'ensemble des décideurs publics et des experts des deux secteurs ont pris part à cet événement pour se pencher sur les différentes pistes d'optimisation et de performance énergétique dans le secteur de la sidérurgie.

UNE INITIATIVE INNOVANTE SIGNÉE L'ASM

L'initiative « Steel Impulse » a pour vocation de sensibiliser sur les enjeux du secteur en débattant sur les enjeux et perspectives de ce dernier, d'accompagner des acteurs publics, d'appuyer la synergie entre l'ensemble des parties prenantes et de benchmarker les meilleures pratiques au niveau national mais aussi international. Pour rappel, cette initia-

tive est le fruit des efforts conjoints de tous les membres de l'Association des Sidérurgistes du Maroc. Cette dernière a été créée en 2009 par les principaux opérateurs marocains du secteur de la sidérurgie que sont : Maghreb Steel, Sonasid, Univers Acier, MiS, Somasteel, UIS, Riva Industries. Sa principale mission consiste à promouvoir le secteur de la sidérurgie qui

soit à la pointe des nouvelles technologies, générateur de valeur et créateur d'emplois. L'Association a également comme objet le développement de l'activité de ses membres, la défense de leurs intérêts professionnels, industriels ou commerciaux ainsi que la promotion de la culture et des métiers de la Sidérurgie au Maroc.



UN PROGRAMME RICHE ET VARIÉ

La journée promet un programme des plus riches, et sera truffée de débats enrichissants, de tables rondes, et de conférences, avec une palette de thématiques variée. À cette occasion, a inauguré cette matinée de réflexion, le ministre de l'Énergie, des Mines et du Développement Durable Aziz Rabbah. « Nous saluons l'initiative entreprise par l'Association des Sidérurgistes du Maroc et réitérons notre engagement auprès des producteurs locaux. Le Ministère de l'Énergie est même prêt à réviser le cadre juridique régissant l'énergie si cela est nécessaire pour consolider la compétitivité de l'industrie » affirme Monsieur le Ministre. Dans son discours devant les participants du séminaire Steel Impulse Rabbah a déclaré que : « L'énergie n'est pas seulement une consomma-

tion mais une économie complète.. et que l'industrie et le secteur de l'industrie a besoin de professionnels de l'industrie pour qu'on puisse réfléchir à une production énergétique efficace et efficiente.. ». La sidérurgie étant un secteur hautement stratégique pour le Royaume, mais également énergivore, il devrait être accompagné par une stratégie énergétique efficace et efficiente. Ont pris part également au débat, Monsieur Said Mouline, Directeur Général de l'Agence Nationale pour l'Efficacité Énergétique, et Monsieur Mohamed Sebti, Directeur Général Délégué d'Énergie Éolienne du Maroc, filiale de Nareva Holding. De sa part Monsieur Mohamed Azmi, ancien Président de l'ASM, affirme que « La compétitivité représente un des enjeux majeurs pour nos producteurs locaux

dans les années à venir. Considéré comme un secteur énergivore, l'énergie représente de ce fait le premier facteur clé de compétitivité du secteur. Ainsi, il est nécessaire de mettre en place une véritable politique d'efficacité énergétique. Celle-ci constitue une occasion, pour améliorer notre compétitivité et performance industrielles et réduire les coûts conséquents pour nos industriels ». A noter, que Steel Impulse a lancé une étude en amont, en partenariat avec le Think Tank Radius et le cabinet international de Conseil en Stratégie Corporate value Associates, afin d'étudier les potentialités énergétiques du secteur sidérurgique. Ce diagnostic s'inscrit dans la continuité de l'étude menée en 2017 par le Think Tank autour des enjeux et perspectives du secteur de la sidérurgie au Maroc.

RETOUR EN IMAGES SUR LE THINK TANK STEEL IMPULSE ORGANISÉ LE 27 NOVEMBRE À CASABLANCA



Aziz RABBAH
Ministre de l'Energie, des Mines
et du Développement Durable



Mohamed AZMI
Ancien Président
de L'ASM





LA SIDÉRURGIE EST UNE FILIÈRE ESSENTIELLE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE MAROCAINE

Historiquement la demande et la production d'acier ont toujours été fortement liées à l'activité économique. Ainsi lorsqu'il y a une augmentation de la création de richesses, il y a une augmentation des besoins et pour répondre à ces besoins, il faut de l'acier. L'industrie sidérurgique est un secteur transversal qui fournit quasiment l'ensemble des activités industrielles. En effet la sidérurgie est en amont de nombreux secteurs d'activité au Maroc. Le maintien et le développement d'une capacité adaptée aux besoins et d'une haute qualité de production sont cruciaux pour l'avenir de l'industrie automobile, des industries mécaniques, du travail des métaux et du bâtiment.

Le respect de l'environnement fait partie de notre projet industriel et social pour la filière sidérurgique. Cela concerne l'économie des ressources fossiles, la préservation du climat et la limitation des rejets polluants. Le groupe SINAM s'inscrit dans cet esprit pour toutes les entreprises du groupe. Très récemment créé, ce holding part du postulat que toutes les entreprises du groupe dirigé par la famille Azmi doivent travailler ensemble et bénéficier des expériences probantes de chacune des entités. SINAM ce sont 5 lettres pour autant de personnes qui comptent pour le fondateur de ce projet ambitieux et pour qui Chaque entreprise du groupe doit être innovante, positive et engagée.

Et pour cela il faut respecter les conseils suivants :

- ✓ Intégrer les nouvelles technologies de façon positive.
- ✓ Passer de la communication au dialogue.
- ✓ Adapter son business model (et le parcours client) aux évolutions des attentes individuelles et collectives.
- ✓ Miser sur l'authenticité et la transparence.
- ✓ Avoir et donner du sens.

longofer
IMPORT EXPORT FABRICATION DE TUBES SOUDES

العالمية للصلب
Univers Acier
FABRICATION DE RONDS À BÉTON

LONGINOX
FABRICATION DE TUBES EN INOX

MEGATUBE
FABRICATION DE TUBES DE GRANDES DIMENSIONS

ARMASTEEL
L'ART DE FABRICATION METALLIQUE

Quartier
Ahl Loughlam
Rte Nationale
9 (ex 107) Km 10
Tit Melil - Casablanca
Tél : 0522 88 74 00
0522 88 75 00 / 70
Fax : 0522 88 74 88
www.longofer.com
www.universacier.com

ISMAIL AKALAY..

NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'ASM

L'Assemblée Générale a élu à l'unanimité, Monsieur AKALAY Ismail, Directeur Général de SONASID, comme président de l'Association des Sidérurgistes du Maroc.

Monsieur AKALAY Ismail dispose d'une longue expérience dans le groupe Managem en tant que directeur général des activités minières et industrielles et il est titulaire d'un doctorat en chimie des solides de l'Université Pierre et Marie Curie, il est également le DG de la SONASID.

MEMBRE DU BUREAU DE L'ASM:

- M. Akalay Ismail en qualité de Président (SONASID)
- M. Azmi Mohammed en qualité de Vice-Président (UNIVERS ACIER)
- M. Belmekki Abdelmajid en qualité de Vice-Président (RIVA INDUSTRIES)
- M. Chraïbi Anas en qualité de Vice-Président (MAGHREB STEEL)
- M. Chahad Filali Mohamed en qualité de membre du bureau (MIS)
- M. Oudrhiri Souhail en qualité de Trésorier (MIS)
- M. Amarsi Farhad en qualité de membre du bureau (UIS)
- M. Machrah Ahmed en qualité de membre du bureau (SOMASTEEL)

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION:

- M. Akalay Ismail (SONASID)
- M. Fadili Abdelilah (SOANSID)
- M. Azmi Mohammed (UNIVERS ACIER)
- M. Louali Amine (UNIVERS ACIER)
- M. Belmekki Abdelmajid (RIVA INDUSTRIES)
- M. Chami Mohamed (RIVA INDUSTRIES)
- M. Chraïbi Anas (MAGHREB STEEL)
- M. Senhaji Hatim en qualité de Vice-Président (MAGHREB STEEL)
- M. Chahad Filali Mohamed (MIS)
- M. Amarsi Farhad (UIS)
- M. Akkazi Mohamed en qualité de membre du bureau (UIS)
- M. Machrah Ahmed en qualité de membre du bureau (SOMASTEEL)
- M. Ramzi Hassan (SOMASTEEL)



Km 16 Route D'el Jadida Oulad Azzouz
Casablanca

Fixe : (+212) 0522 65 28 08/09

Fax : (+212) 0522 65 00 97

www.somasteel.ma

CASABLANCA... LA 7^{ÈME} CONFÉRENCE BILLET & FLATS AU MOYEN-ORIENT ET EN AFRIQUE DU NORD-METAL EXPERT



L'association des Sidérurgistes du Maroc et ses membres ont participé à la 7^{ème} Conférence Billet & Flats au Moyen-Orient et en Afrique du Nord qui s'est tenue à Casablanca, les 24 et 25 avril 2019.

Cet événement incontournable a accueilli tous les experts du métier au niveau mondial.

Le débat a été tournée vers des problématiques communes au secteur de la sidérurgie.

Parmi les thèmes du séminaire on relate :

Les conditions du marché de l'acier plat dans la région MENA en raison de l'évolution des flux commerciaux mondiaux, possibilité de reprise durable de la consommation dans les pays du CCG en 2019, les facteurs de consommation d'acier plat en Afrique du Nord, opportunités d'exportation des producteurs d'acier plat nord-africains, perspectives de renforcement des exportations d'acier plat turc vers la région **MENA** dans un contexte d'affaiblissement du marché intérieur et Facteur chinois: influence de la tarification globale sur le commerce régional.

INTERVIEW

MEHDI MALIKI, DGA INDUSTRIEL ET DEVELOPPEMENT DE «MOROCCAN IRON STEEL»

MIS a acquis un nouveau SHREDDER de la ferraille pour mieux la préparer et diminuer par conséquent d'une manière significative le Tap to Tap au niveau des fours de fusion



Quelle est la situation actuelle de «MIS» ?

A l'instar des autres sidérurgistes, MIS est confrontée à plusieurs défis; hausses des prix des intrants, le prix de l'énergie est excessivement chère au Maroc en comparaison à d'autres pays tels que la TURKIE, Espagne..

Comment on peut assurer une meilleure préparation de la ferraille en amont pour avoir une meilleure efficacité énergétique ?

MIS a acquis un nouveau SHREDDER de la ferraille pour mieux la préparer et diminuer par conséquent d'une manière significative le Tap to Tap au niveau des fours de fusion ; ceci va se traduire par une réduction non négligeable de la consommation électrique.

La sidérurgie étant un secteur hautement stratégique pour le royaume -mais également énergivore- il devrait être accompagné par une stratégie énergétique efficace et efficiente. Pour quelle stratégie optez-vous dans votre société « Moroccan Iron Steel » pour faire face aux différentes contraintes ?

Comme déjà annoncé plus haut, l'acquisition du SHREDDER de ferrailles représente une étape cruciale dans le processus de fusion puisqu'il va réduire la consommation électrique au niveau des fours de fusion, Néanmoins, ces actions resteront insuffisantes devant la pression qu'exercent les producteurs internationaux qui cherchent à trouver des débouchés pour leur surcapacité surtout après que les USA ont fixé à 25% les droits d'importation.

Un dernier mot

La sidérurgie est un secteur hautement stratégique pour le Maroc ; il doit être accompagné par des faits concrets, surtout au niveau de la facturation énergétique à l'instar des pays de la rive méditerranéenne.

En outre un contrôle qualitatif doit être instauré pour décourager toute initiative d'exportation vers le Maroc.

L'état Marocain doit aussi revoir à la baisse les taux de crédit à la consommation, pour encourager les ménages à consommer plus d'électroménager et produire ainsi plus de ferraille locale. Pour information, la consommation d'acier par personne au Maroc reste trop faible par rapport à d'autres pays tels l'Egypte; la Turquie....

MIS
مغرب الحديد والصلب
MOROCCAN IRON STEEL



NOUS CONSTRUISONS LE
MAROC DE DEMAIN

INTERVIEW

LAMIA SIDELKHIR, RESPONSABLE ETUDES ET BENCHMARK, «UNIVERSAL INDUSTRIAL STEEL»

Trouver des partenaires capables de favoriser notre croissance et soutenir la vision de notre entreprise, tel est l'élément clé qui assure notre pérennité

Comment pouvez-vous qualifier la situation actuelle de votre société «UNIVERSAL INDUSTRIAL STEEL» ?

Les investissements publics prévus en 2019 dans le secteur du Bâtiment et des travaux publics (BTP), l'un des principaux pourvoyeurs de Fonds pour le secteur sidérurgique, dépassent les 40 milliards de dirhams (MMDH), et seront répartis sur les secteurs suivants : les routes et les autoroutes, les ports et le transport maritime, le transport ferroviaire, le secteur de l'eau, la logistique, le transport et la sécurité routière et enfin les équipements publics dans le cadre de la maîtrise d'ouvrage déléguée.

Ces projets d'investissement auront inéluctablement un impact positif sur notre secteur de manière générale et plus précisément sur notre société.

L'importance des investissements alloués traduit le grand intérêt accordé par l'Etat à ce secteur combien vital pour l'économie nationale en termes de croissance, de création d'emplois et de mise en œuvre des stratégies sectorielles qui ont une forte composante infrastructure, notamment le secteur sidérurgique de par sa dépendance quasi totale sur le BTP.

Il semble judicieux donc de qualifier la situation actuelle de notre société de prometteuse, puisque nous nous considérons comme partie prenante dans ce cycle économique, dont la valeur ajoutée contribue à hauteur de 6,5% au PIB national.

Etant conscients de cela, nous faisons

en sorte d'améliorer quotidiennement nos pratiques afin de monter en compétitivité pour mieux affronter les aléas du marché national ainsi que ceux des cours des matières premières.

PARMI LES NOMBREUSES FORMULES STRATÉGIQUES DE DÉVELOPPEMENT OPTÉES PAR UIS, LE PARTENARIAT CONSTITUE UN LEVIER D'UNE IMPORTANCE MAJEURE



Pour quelle stratégie optez-vous dans votre société «UNIVERSAL INDUSTRIAL STEEL» pour faire face aux différentes contraintes ?

En général, la priorité pour une entreprise est de survivre, ce qui veut dire produire tout en restant rentable. Cette survie n'est possible qu'en satisfaisant ses clients de manière plus optimale que le reste des concurrents.

Parmi les nombreuses formules stratégiques de développement optées par UIS, le partenariat constitue un levier d'une importance majeure.

A l'heure de la mondialisation, notre société ne peut se permettre de travailler dans l'isolement et décider de tout traiter par elle-même : ce type d'attitude

se révèle, en effet, contre-productif et à terme purement et simplement suicidaire.

Qu'il s'agisse de mieux maîtriser les coûts, d'engager des actions de recherche pour innover, de développer la commercialisation de produits et services, d'accéder à une expertise technique non maîtrisée, de faire preuve de flexibilité pour répondre à des besoins clientèle ou de conquérir de nouveaux marchés à l'international, les circonstances ne manquent pas pour s'orienter vers un ou plusieurs partenariats stratégiques afin de transformer certaines de nos contraintes en succès.

Trouver des partenaires capables de favoriser notre croissance et soutenir la vision de notre entreprise, tel est l'élément clé qui assure notre pérennité.

En deuxième lieu vient la différenciation, une stratégie qui requiert d'être toujours à la pointe dans l'esprit de nos clients.

En effet les éléments distinctifs sur lesquels nous nous focalisons se construisent aussi bien sur des paramètres objectifs comme la performance de notre système managériale, le service offert et l'avance technologique ; que sur des éléments subjectifs comme l'image de notre société, sa notoriété ainsi que sa réputation.

ENSEMBLE, PENSONS DIFFÉREMMENT, AGISSONS RAPIDEMENT



UIS

Universal Industrial Steel



Adresse Usine : Sidi Mekki - Route de Settât - Berrechid

Adresse Siège : 353 Angle Bd Med V et La Résistance, Espace Idriss .8^{ème} étage N°7 . Casablanca

Tél : 0522 326 110 - 0522 328 504 - Fax : 0522 326 150

INTERVIEW

MOHAMED BOUGRIN, RESPONSABLE DE QUALITE, « RIVA INDUSTRIES »

Adopter une approche de diversification des sources d'énergies alternatives en vue d'aboutir à des réductions de coûts d'un côté et de l'autre côté d'anticiper une démarche basée sur le respect de l'environnement

Quelle est la situation actuelle de votre société ?

Vu le caractère énergivore du secteur, Riva Industries a mené deux grandes actions vis-à-vis de cette démarche d'efficacité énergétique :

- Une veille active sur le choix d'équipements notamment électrique

- Adopter une approche de diversification des sources d'énergies alternatives en vue d'aboutir à des réductions de coûts d'un côté et de l'autre côté d'anticiper une démarche basée sur le respect de l'environnement.

Comment financer l'exploitation du potentiel d'efficacité énergétique du secteur ?

L'efficacité énergétique est financée sur deux grands axes :

- Concrétisation d'accords et de partenariats avec des organismes de promotion et de financement de projets énergétiques et ou écologiques ;

- Benchmarking des meilleurs pratiques dans ce domaine et qui ont fait preuve de compétitivité internationale.

Comment on peut renforcer la compétitivité du secteur tout en respectant mieux l'environnement ?

L'utilisation des énergies alternatives permet de :

- Améliorer l'image et la notoriété du secteur vis-à-vis des institutions et des investisseurs potentiels notamment étrangers ;

L'ASM CONSTITUE POUR SES MEMBRES LE NOYAU DE TOUTES LES RÉFLEXIONS QUI ONT ÉTÉ MENÉES JUSTEMENT POUR INVESTIR DANS CETTE THÉMATIQUE D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE. C'EST GRÂCE À CE REGROUPEMENT QUE PLUSIEURS ACTIONS DANS CE CADRE ONT ÉTÉ CONCRÉTISÉES

- Réduire les rejets et aboutir à un meilleur cadre de travail ;

- Développer une approche sociétale en profitant de tous les avantages d'énergie propre ;

- Une opportunité de recherche et de développement au sein de l'entreprise.

Pouvez-vous nous parler de l'Association des Sidérurgistes du Maroc «ASM» et de l'évènement «Steel Impulse» ?

L'ASM constitue pour ses membres le noyau de toutes les réflexions qui ont été menées justement pour investir dans cette thématique d'efficacité énergétique. C'est grâce à ce regroupement que plusieurs actions dans ce cadre ont été concrétisées.

Steel Impulse est une opportunité de rencontre entre les différents intervenants du secteur avec les ministères de tutelle, les institutionnels...qui permet de communiquer et de sensibiliser massivement notamment sur cette thématique.

Il existe au niveau du secteur, un grand potentiel de synergie en matière d'intrants tel que l'approvisionnement en matières premières et énergies ainsi que la mutualisation des pratiques industrielles.

Steel Impulse a créé une plateforme d'échanges entre plusieurs opérateurs en vue d'identifier et développer ces différentes synergies. L'aspect réglementation technique et normes constitue un axe majeur puisque la majorité des normes sont d'application obligatoire.





LA COMPÉTITIVITÉ LOGISTIQUE REPRÉSENTE UN MAILLON IMPORTANT DE LA POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR DE LA LOGISTIQUE AU MAROC

Le secteur de la logistique au Maroc présente de réelles opportunités aussi bien pour les activités de transport, de services logistiques intégrés, que pour l'infrastructure logistique proprement dite.

La compétitivité logistique représente un maillon important de la politique de développement du secteur de la logistique au Maroc, eu égard à son impact direct et immédiat sur la compétitivité globale des échanges commerciaux du Royaume. Une nouvelle vision stratégique pour le secteur de la logistique a été rendue possible grâce au bond réalisé en termes de développement et de modernisation des infrastructures de transport, grâce notamment à la politique des grands chantiers et à l'achèvement des réformes de libéralisation et de mise à niveau des transports terrestre, maritime et aérien et de la logistique portuaire. La mise en œuvre de la stratégie nationale de développement

de la compétitivité logistique constitue un grand défi au regard de la multiplicité des intervenants et de leurs prérogatives (administrations, collectivités locales, acteurs économiques...) et de l'importance des efforts à consentir pour la gestion du programme marocain ambitieux de développement des zones logistiques. En effet, l'implémentation de cette stratégie nécessite un effort cohérent qui s'inscrit dans la durée et requiert une dynamique pour impulser et maintenir un rythme soutenu autour des objectifs assignés, et des arbitrages à opérer pour définir les priorités et surmonter les obstacles. Par ailleurs, un fort besoin de transparence de tout le secteur se fait ressentir pour assurer un suivi de l'implémentation des actions. Dans ce contexte, il est indispensable de développer un outil de veille de la performance du secteur partagé entre l'Etat et les opérateurs économiques. Ainsi, il a été recommandé dans le cadre de la stra-

tégie nationale logistique :

- la création de l'Agence Marocaine de Développement de la Logistique (AMDL)

- la mise en place de l'Observatoire Marocain de la Compétitivité Logistique

Compte tenu de l'importance capitale que revêt ce secteur, le Maroc a lancé une stratégie nationale intégrée pour le développement de la compétitivité logistique à l'horizon 2030 qui a pour principale objectif de renforcer, d'accompagner et de structurer le secteur logistique dans le pays. Démantèlement de navires pour approvisionner les sidérurgistes. L'approvisionnement en ferrailles de l'industrie sidérurgique marocaine est aujourd'hui en grande partie tributaire des opérations d'importations de ferrailles en vrac. Le marché mondial de la ferraille est fortement concurrentiel et la qualité et la diversité des sources d'approvision-

nement est un facteur clé de maîtrise des coûts pour l'industrie sidérurgique. Dans cette optique, les sidérurgistes du Maroc à travers l'ASM ont formulé l'idée de diversifier leurs sources d'intrants en développant une activité de démantèlement de navires au Maroc. Le nombre de navires en fin de vie, arrivant sur le marché du démantèlement est en augmentation actuellement à saisir pour les sidérurgistes marocains. L'objectif de cette étude est de lever le voile sur l'intérêt de développement d'une telle activité au Maroc et c'en tenant compte des contraintes et difficultés qui y sont liées. L'élaboration d'une étude sur la valorisation des coproduits issus de l'industrie sidérurgique au Maroc. L'industrie sidérurgique du Maroc génère chaque année des quantités importantes de coproduits. Ces coproduits sont généralement peu valorisés et leur écoulement peut s'avérer coûteux. La valorisation de ces coproduits pourrait permettre d'améliorer les conditions de

leur commercialisation et d'augmenter leur valeur. Cette démarche de valorisation aurait un double intérêt pour l'industrie sidérurgique du Maroc, car elle permettrait de limiter les besoins importants de stockage et de traitement des dits coproduits et par la même générer un chiffre d'affaire additionnel non négligeable pour les membres de l'ASM.

Quatre coproduits ont été identifiés par les membres et experts de l'ASM comme présentant des intérêts importants de valorisation : Scories Noires, Déchets de broyeurs, Oxydes de fer rouge, Réfractaires. L'étude a été lancée (par l'ASM et La FMC) pour permettre à l'ASM d'identifier les meilleures voies à suivre la valorisation de ces coproduits issus de l'industrie sidérurgique. Afin de mettre en place des voies de recyclage et de valoriser les déchets issus de l'industrie sidérurgique. L'ASM et la FMC à travers cette étude est de doter un projet viable de valorisation des coproduits issus

de l'industrie sidérurgique. La mission devra aboutir à la production :

- D'un rapport de diagnostic faisant l'état des lieux de la gestion des coproduits de l'industrie sidérurgique au Maroc et notamment scores Noires, déchets de broyeurs, Oxydes de fer rouge, Réfractaires.

- D'un rapport d'étude de marché de marché des coproduits de l'industrie sidérurgique et de leurs débouchés dans le monde.

- D'un rapport d'étude faisant état des voies de valorisation à privilégier dans le cas de l'industrie sidérurgique marocaine.

Notons que pour le stockage de ces déchets, Le Maroc ne dispose d'aucune installation de collecte de recyclage et la loi 28-00 relative à la gestion des déchets et à leur élimination consacre peu de dispositions aux déchets industriels.



LA GUERRE COMMERCIALE

1 AN APRÈS, LE CLIMAT DEMEURE TOUJOURS TENDU!

Il y a tout juste un an, Donald Trump lançait sa guerre commerciale en augmentant les droits de douanes sur les importations américaines d'acier et d'aluminium. Cette décision eut un véritable effet boule de neige sur la scène commerciale mondiale.

La guerre commerciale : une véritable équation financière !

Face à un climat de concurrence déloyale, le gouvernement Américain, décida de prendre des mesures dans l'objectif de contrer la concurrence étrangère dans le secteur de l'acier. Cette mesure protectionniste a, sans équivoque, plongé le monde dans une pression économique. Les grandes puissances telles que la Chine et l'UE ne se sont pas laissées faire. Ils ont appliqué des mesures de rétorsion sur 121 milliards de dollars de produits américains avec des hausses de tarifs de 16% en moyenne.

En revanche, selon une étude d'économistes Américain de la Réserve fédérale de New York et des Universités

de Princeton et Columbia, cette guerre commerciale coûte très chère au gouvernement Trump, soit 6,9 milliards de dollars de pertes pour les Américains. Les recherches menées par ces économistes suggèrent que, malgré les taxes, les entreprises étrangères ciblées n'ont pas baissé leurs prix. Autrement dit, il semblerait que le coût des taxes ait été intégralement reporté sur les entreprises importatrices et les consommateurs américains.

Une production mondiale menacée De manière générale, les taxes décidées par Donald Trump impliquent des pertes nettes de 11,4 milliards de dollars par mois sur les importations américaines. Les mesures de représailles mises en place par les autres

pays font elles baisser de 2,4 milliards de dollars par mois la valeur des exportations américaines. Si la guerre commerciale venait à se poursuivre, cela signifie des pertes totales (importations et exportations) de 165 milliards de dollars, d'après les calculs des économistes. Les entreprises pénalisées chercheraient alors à échanger avec d'autres fournisseurs ou clients qui sont installés dans des pays qui ne sont pas concernés par ces mesures douanières. Ce chamboulement des chaînes de production pourrait coûter très cher à l'économie mondiale, selon les auteurs.

Le département américain du Commerce lance une enquête sur les droits antidumping !

Dans l'enquête antidumping, le Département du commerce déterminera si les importations d'acier de construction en acier en provenance du Canada, de la Chine et du Mexique font l'objet d'un dumping sur le marché des États-Unis à un prix inférieur à la juste valeur. Les marges de dumping alléguées sont de 30,41% pour le Canada, de 222,35% pour la Chine et de 30,58% pour le Mexique.

Dans le cadre de l'enquête en matière de droits compensateurs, le Département du commerce déterminera si les producteurs canadiens, chinois et mexicains d'acier de construction préfabriqué reçoivent des subventions gouvernementales injustes. Il y a 44 programmes de subventions allégués pour le Canada, y compris des programmes fiscaux, des programmes de subventions, des programmes de prêts, des programmes d'assurance-exportation et des programmes d'équité. Il existe 26 programmes de subventions allégués pour la Chine, notamment des programmes fiscaux, des programmes de subventions, des programmes de restructuration de la dette, des programmes de subventions à l'exportation, ainsi que la fourniture de biens et de services moyennant une rémunération moins qu'adéquante.

Il y a 19 programmes de subventions présumés pour le Mexique, y compris des programmes de subventions, des programmes fiscaux, des programmes d'exportation et des programmes de prêts. Si le Département du commerce tire une conclusion positive dans le cadre de ces enquêtes et si la Commission du commerce international des États-Unis (ITC) détermine que les importations en dumping et / ou injustement subventionnées des États-Unis en acier de construction en acier en provenance du Canada, de la Chine et du Mexique causent un dommage à la branche de production américaine, Le Département du commerce imposera des droits sur ces importations correspondant au montant du dumping et / ou du subventionnement indu constaté. En 2017, les importations d'acier de construction préfabriqué en provenance du Canada, de la Chine et du Mexique étaient évaluées à environ 658,3 millions de dollars, 841,7 millions

et 406,6 millions de dollars, respectivement.

Prochaines étapes:

Au cours des enquêtes du Département du commerce visant à déterminer si les aciers de charpente fabriqués au Canada, en Chine et au Mexique sont sous-évalués et / ou subventionnés injustement, l'ITC mènera ses propres enquêtes pour déterminer si l'industrie et la main-d'œuvre des États-Unis subissent des préjudices. Le CIT établira ses déterminations préliminaires au plus tard le 21 mars 2019. Si le CIT détermine de manière préliminaire qu'il existe un préjudice ou une menace de dommage, les enquêtes du Département du commerce se poursuivront, les déterminations préliminaires en matière de droits compensateurs étant prévues pour le 1er mai 2019, déterminations prévues pour le 15 juillet 2019, à moins que ces délais ne soient prolongés.

Si le Département du commerce détermine de manière préliminaire qu'il existe un dumping et / ou des subventions injustes, il demandera au service des douanes et de la protection des frontières des États-Unis de commencer à collecter des dépôts en espèces auprès de toutes les entreprises américaines important des aciers de construction fabriqués du Canada, de la Chine et du Mexique. Les déterminations finales par le Département du commerce dans ces affaires sont prévues pour le 15 juillet 2019 pour les enquêtes en matière de droits compensateurs et pour le 30 septembre 2019 pour les enquêtes antidumping, mais ces dates peuvent être prolongées. Si le Département du commerce constate que les produits ne font pas l'objet d'un dumping et / ou d'une subvention inéquitable, ou que l'ITC constate dans ses déterminations finales qu'il n'y a pas de préjudice pour la branche de production américaine, les enquêtes seront clôturées et aucun droit ne sera appliqué.

L'application stricte du droit commercial américain est l'une des priorités de l'administration Trump. Depuis le début de l'administration actuelle, le Département du commerce a ouvert 143 nouvelles enquêtes en matière de

droits antidumping et compensateurs, soit une augmentation de 249% par rapport à la période comparable sous le gouvernement précédent.

Les lois sur les droits antidumping et compensateurs offrent aux entreprises et aux travailleurs américains un mécanisme internationalement reconnu permettant d'obtenir un allègement des conséquences néfastes des prix injustes imposés aux importations aux États-Unis. Le Département du commerce maintient actuellement 470 ordonnances en matière de droits antidumping et compensateurs, qui accordent un allègement aux sociétés et industries américaines touchées par un commerce déloyal.

La division « Enforcement and Compliance » du Département du commerce des États-Unis au sein de l'Administration du commerce international est responsable de l'application stricte du droit commercial américain et le fait par le biais d'un processus impartial, transparent et conforme au droit international et fondé sur des preuves factuelles au dossier.

Les sociétés étrangères qui vendent leurs produits sur le marché américain à un prix inférieur au coût de production ou à un prix inférieur à celui de leurs marchés d'origine sont soumises à des droits antidumping. Les entreprises qui reçoivent des subventions injustes de leurs gouvernements, telles que subventions, prêts, apports en capital, allègements fiscaux ou intrants de production, sont soumises à des droits compensateurs visant à contre-carrer directement ces subventions.

Les acteurs du secteur de l'acier marocains optent pour la démarche protectionniste !

Le Ministère a été destinataire d'une requête de réexamen émanant de l'Association des Sidérurgistes du Maroc (ASM), en tant que branche de production nationale du fil machine et du fer à béton, par laquelle elle demande la prorogation de la mesure de sauvegarde en vigueur sur les importations du fil machine et du fer à béton.

Ainsi, le Ministère a décidé, après avis de la Commission de Surveillance des importations (CoSI) réunie Le 27 juillet 2018, d'ouvrir une enquête de réexa-

Unis pour constituer un Maroc solide par excellence



men pour prorogation de la mesure de sauvegarde sur les importations du fil machine et du fer à béton.

•Date d'ouverture de l'enquête de prorogation.
L'ouverture de l'enquête prend effet à compter du 13 août 2018.

•Produits considérés Les produits considérés soumis à l'enquête de réexamen sont le fil machine et fer à béton appartenant à la famille des produits longs de sidérurgie en fer ou en acier non allié.

Le fer à béton et le fil machine sont importés sous les nomenclatures douanières du système harmonisé du Maroc suivantes :

-Fil machine : 721,3.91,90.00
-Fer à béton : 721,4.20.90.00
et 721,4.99.91.00

•Mesure de sauvegarde en vigueur La mesure de sauvegarde en vigueur est constituée d'un droit additionnel spécifique de 0,55DH/kg appliqué au-delà des contingents de 121 000 tonnes pour les importations de fil machine et de 72 600 tonnes pour les importations de fer à béton .

•Nature et objet de réexamen demandé
La requête de réexamen est présentée au titre de l'article 69 de la loi n°15-09 en vertu de laquelle l'ASM demande une seconde prorogation de la durée d'application de la mesure de sauvegarde en vigueur sur les importations de fil machine et fer à béton. Par conséquent, l'enquête de réexamen pour prorogation de la mesure en vigueur permettra de déterminer si :
-la mesure de sauvegarde dommage grave continue d'être nécessaire pour

réparer ou prévenir un dommage grave -s'il existe des éléments prouvant que la branche de production nationale procède à des ajustements visant l'amélioration de sa compétitivité.

(Ministère de l'Industrie Marocain)

En somme, dans ce contexte commerciale mondiale de compétitivité et de concurrence, il devient primordial pour les nations d'adopter une stratégie commerciale protectionniste de sorte à protéger son économie. Les acteurs de la sidérurgie au Maroc ont compris ce principe fondamental. Cela s'illustre donc par la demande de prorogation des mesures de sauvegarde auprès du gouvernement.

ASM - Association des sidérurgistes du Maroc

65 BVD de la Corniche,
Immeuble « A » le Yacht,
bureau numéro 85,
3ème étage

Tél/Fax : 05 22 39 56 55
Mail : contact@asm-maroc.ma



www.asm-maroc.ma

 [/asm-association-des-sidérurgistes-du-maroc](#)
 [/ASM-Association-des-Sidérurgistes-du-Maroc](#)